

- **Toute la gloire réside dans le fait de pouvoir dire avec des actes : "Je suis un acte continu de Volonté de mon Créateur."**
- **La nécessité de la diversité dans les fonctions et dans les actes.**
-
- (1) Je faisais mon tour dans la Divine Volonté, voulant retrouver tous ses actes faits dans la Création afin d'y déposer mon petit « je t'aime » et de m'unir à toutes les choses créées pour glorifier mon Créateur et pouvoir Lui dire : "Je suis à ma place, je remplis ma fonction, je suis un acte continu de Volonté Divine, je peux dire que je ne suis rien, ne fais rien, mais je fais tout, parce que je fais la Divine Volonté." Venant me rendre sa brève, petite visite, avec toute sa bonté Jésus mon Immense Bien m'a dit :
 - (2) "Fille bénie, chaque chose créée occupe une fonction distincte, et bien que leur volonté soit une, elles font toutes des choses différentes, car ce ne serait pas dans l'ordre et dans la Sagesse Divine qu'elles se répètent entre elles, et, puisque la Volonté qui les domine est une, chacune me donne la gloire de l'autre, car en vertu de la substance qu'elles possèdent et du bien et de la valeur dont elles sont investies, elles peuvent dire : "Je suis un acte continu de Volonté de mon Créateur." Elles ne pourraient pas m'apporter de gloire, d'honneur, de vertus plus grandes, que d'être un seul acte de Volonté Divine ; même le petit fil d'herbe, avec sa petitesse, avec la petite place qu'il occupe sur la terre, on dirait qu'il ne fait

rien, que personne ne le regarde, pourtant, parce que ma Volonté l'a voulu, tout en ne cherchant pas à faire plus que ce qu'on lui demande, en faisant ma Volonté il égale la gloire que me donne le soleil qui, avec majesté, domine la terre et que l'on peut appeler le miracle permanent de l'entière Création. En plus, toutes les choses étant unies entre elles, le soleil majestueux embrasse et réchauffe avec sa lumière le petit fil d'herbe, le vent le caresse, l'eau l'arrose, la terre lui réserve une petite place pour y former sa vie, pourtant, qu'est-ce qu'un fil d'herbe ? Pas grand-chose, mais puisqu'il possède ma Volonté, il a la vertu de faire du bien aux générations humaines, car, ayant été créées par amour pour les créatures, toutes les choses ont leur vertu secrète qui est de donner le bien qu'elles possèdent. Tu vois donc que le tout est de faire ma Volonté et de ne jamais sortir de ses limites divines et interminables parce que, en faisant ma Volonté, même si elles ont l'impression de ne rien faire, elles participent à l'œuvre divine, pouvant dire : "Je fais ce que fait Dieu." Tu trouves que c'est rien ? Dieu fait tout et l'âme prend part à tout. Aussi, ce n'est pas à travers les diverses actions ou fonctions que la créature peut dire avoir accompli de grandes choses, mais c'est ma Volonté qui accorde la valeur aux petites, qui les classe dans l'ordre divin, y mettant son image en tant que sceau de ses propres œuvres. En ce qui concerne les actions et les fonctions, c'est plutôt du domaine de l'ordre, de l'harmonie de ma Sagesse infinie, car même au Ciel il y a des chœurs d'anges ou de saints

différents, certains sont des martyrs, d'autres des vierges, d'autres encore des confesseurs. Sur la terre, ma providence attribue des fonctions diverses : il y a des rois, des juges, des prêtres, des peuples, ceux qui commandent, ceux qui sont dépendants ; si tous exerçaient la même activité, qu'advierait-il de la terre ? Ce serait le désordre le plus complet. Oh ! Si tous comprenaient que seule ma Divine Volonté sait faire de grandes choses, et, même s'il s'agissait de choses petites et insignifiantes, oh ! Combien tous seraient contents d'occuper la petite place, la fonction que Dieu leur a attribuée, mais, puisqu'ils se laissent dominer par l'humain vouloir, bien que voulant faire de grandes choses, ils ne peuvent pas, c'est pourquoi ils sont toujours mécontents de la place ou de la condition dans laquelle la Divine Providence les a mis pour leur bien. Alors, contente-toi d'en faire peu avec Elle, plutôt que beaucoup sans Elle, d'autant plus qu'étant immense, Elle te trouvera dans tous ses actes et tu te trouveras dans son Amour, dans sa Puissance, dans ses œuvres, d'où, tu ne pourras rien faire sans Elle et Elle sans toi. En vivant dans mon Vouloir il se passe de tels prodiges qui dépassent l'entendement : le néant de la créature à la merci du TOUT, le néant en proie d'une Volonté qui peut tout. Que fera-t-Elle de ce néant ? Elle fera des œuvres dignes d'un FIAT Suprême. Ce qui signifie que l'acte le plus beau, le plus solennel et que Nous aimons le plus est le néant de la créature, que celle-ci nous a donné librement afin de pouvoir faire ce que Nous voulons."

-
- **33-48**
- 7 octobre 1935
-
- **Celle qui ne vit pas de Volonté Divine forme son purgatoire vivant sur la terre et est en prison.**
- **L'Amour Divin. Une violente tempête, des scènes déchirantes.**
-
- (1) Mon pauvre esprit a besoin de se déverser et de se centrer dans le Vouloir Divin, et, s'élançant en Lui, il sent son souffle, ses pulsations, l'amour et la Vie Divine comme lui appartenant. Qui peut vivre sans respirer et sans palpiter ? Personne, de même que, sans le FIAT, ma pauvre âme se formerait le purgatoire le plus atroce et ma volonté humaine me jetterait dans les abîmes de tous les maux. Pendant que j'étais assaillie par ces pensées, me surprenant, plein de tendresse mon cher Jésus m'a dit :
 - (2) "Fille bénie de mon Vouloir, Je suis si heureux que tu aies compris que tu ne peux pas vivre sans mon FIAT ; celle qui ne vit pas en Lui, non seulement elle forme son purgatoire vivant, mais en plus, elle bloque et enferme dans mon cœur, tous les bienfaits que J'avais préparés pour elle, et, me faisant soupirer, elle forme le purgatoire à mon Amour, supprime mes flammes, m'empêchant ainsi de communiquer mon souffle, ma Vie, d'où ma respiration est coupée, ma Vie

bloquée et Je n'ai pas le bonheur de pouvoir me communiquer à la créature. Maintenant, tu dois savoir que, en tout ce que Je fais, ma finalité primordiale est de la faire vivre de ma Volonté, c'était donc le but de la Création de faire vivre la créature d'Elle ; quand ce n'est pas le cas, elle étouffe ma Vie dans les choses créées, alors que, en venant sur la terre, c'est ma Volonté que Je suis venu lui apporter. Tu dois même savoir que, dès que l'âme est décidée à vivre dans mon Vouloir, ma très Sainte Humanité prend place en elle, mon sang pleut sur elle telle une pluie diluvienne, mes peines, l'entourent, la fortifie, tel un mur inexpugnable, l'embellissent merveilleusement, de façon à ravir en elle cette Volonté Divine, et ma propre mort forme la résurrection permanente de l'âme qui vit en Elle. Du coup, la créature se sent constamment régénérée dans mon sang, dans mes peines et dans mon Amour, jusque dans mon souffle, dans lesquels elle trouve la grâce nécessaire pour vivre de ma Volonté Divine ; en effet, Je mets tout à sa disposition et, ainsi que J'ai mis ma très Sainte Humanité à la disposition de mon Vouloir Divin, aussi, Je la mets au-dedans et au-dehors de la créature pour donner Vie à ma Volonté en elle. Or, tant qu'elle ne se décide pas à y vivre, mon sang ne se déverse pas, étant donné qu'il n'a rien à régénérer en Divin, mes peines ne forment aucun mur de protection, parce que l'humain vouloir détruit continuellement mes œuvres, et rend ma mort impuissante à faire resurgir la créature dans mon Vouloir, et ma Vie mes peines, mon sang,

tant que l'âme ne vit pas en Elle, restent devant la porte de l'humain vouloir, attendant avec une patience invincible de pouvoir entrer, l'assaillant de toute part afin de lui octroyer la grâce pour pouvoir vivre de mon Vouloir, entre temps, tout reste étouffé en Moi, mes peines, mon sang, ma Vie, oh ! Combien Je souffre en voyant qu'elle ne me permet pas de lui donner le bien que Je veux, mon Amour me torture, et mes peines, mes plaies, mon sang, mes œuvres, avec des voix compatissantes ne cessent de me dire : "Cette créature nous entrave, nous rend inutiles et comme sans Vie auprès d'elle, parce qu'elle ne veut pas vivre de Volonté Divine." Ma fille, combien il est douloureux de vouloir faire le bien, pouvoir le faire et ne pas le faire !"

- (3) Ensuite je me suis à nouveau abandonnée dans le Vouloir Divin qui m'a sorti hors de mon corps, oh ! Combien il était effrayant de regarder la terre ; l'aurais voulu revenir en moi-même pour ne rien voir, mais mon doux Jésus, insistant pour que j'assiste à des scènes aussi déchirantes, m'a dit :
- (4) "Ma fille, qu'il est consternant de voir autant de perfidie humaine, une nation qui trompe l'autre, traînant à tour de rôle les peuples dans des atrocités et dans le feu ; mes pauvres enfants ! Tu dois savoir que la tempête sera si violente que le vent impétueux transportera pierres, terre, arbres, rasant tout, faisant que l'on pourra plus facilement ressemer de nouvelles plantes. Cette tempête servira donc à purifier les peuples et à faire surgir

le jour serein de la paix et de l'union fraternelle. Aussi, prie afin que tout serve à ma gloire, au triomphe de ma Volonté et au bien de tous."

•

- **33-49**

- 13 octobre 1935

•

- **L'amour de Jésus est tel qu'IL sent le besoin de se laisser aller avec la créature.**

- **Étant entre son Père Céleste et les créatures, c'est Jésus qui est touché par leur amour.**

•

- (1) Comme à l'accoutumée, je m'abandonnais dans les bras de mon doux Jésus qui avait besoin d'extérioriser son Amour ardent ; parler de son Amour Lui permet de l'exprimer, et faire comprendre à quel point celui-ci souffre, se sent à l'étroit et bloqué, c'est pour Lui un grand soulagement. Oh ! Que c'est déchirant de l'entendre dire d'une voix étouffée par les larmes, essoufflé, et à mi-voix : "Aimez-Moi, aimez-Moi, Je ne veux que de l'amour, et ne pas être aimé est ma plus grande souffrance..., et, pourquoi ne suis-je pas aimé ? Parce que l'on ne fait pas ma Volonté. C'est Elle qui véhicule mon Amour, et me fait aimer de la créature d'un Amour Divin, ce qui me permet d'atténuer l'intensité de mes flammes et m'apporte le doux réconfort, le repos et le soulagement dans mon propre Amour que me donne la créature." Or, tandis que ces pensées traversaient mon esprit, visitant ma petite âme et

se montrant entouré de ses flammes, Jésus mon Immense Bien m'a dit :

- (2) "Ma fille, si tu savais combien Je suis à l'étroit dans mon Amour. Écoute-Moi, Dieu étant mon Père Céleste, mon Amour pour Lui était si intense que Je me serais estimé heureux de donner ma Vie pour que personne ne puisse L'offenser ; Lui et Moi nous étions une seule chose, la même Vie, et Je ne voulais ni ne pouvais ne pas L'aimer, car notre vertu divine formait un seul amour avec mon Père Céleste, donc inséparable. Du côté de mon Humanité, les créatures étaient miennes, incorporées avec Moi, on pourrait même dire qu'elles formaient mon Humanité ; comment ne pas les aimer ? Cela aurait été comme ne pas aimer ma propre vie. Oh ! A quels blocages, intrigues, conditions me confrontait mon Amour ; écoute : "J'aimais mon Père, et Le voir offensé était mon plus grand martyr ; J'aimais les créatures, elles m'appartenaient déjà, Je les sentais en Moi, et elles ne cessaient d'offenser, d'être ingrates ; mon cher Père Céleste voulait justement les punir, se défaire d'elles, du coup, étant entre les deux, J'étais accablé par Celui que J'aimais et, en même temps, Je subissais les peines qui leur étaient destinées, Je me repentais pour elles, et, bien qu'étant offensé aussi, Je les aimais jusqu'à la folie, sacrifiant ma Vie pour sauver chacune d'elles ; Je ne pouvais, ni ne voulais me soustraire à mon Père Céleste car Je l'aimais, c'était même mon devoir étant son Fils, de Lui redonner toute la gloire, l'amour, la satisfaction que Lui devaient les

créatures, et, bien que frappé par des peines indescriptibles, Je voulais les recevoir parce que Je L'aimais et aimais ceux à cause desquels J'étais atteint. Ah ! Seul mon Amour, parce que Divin, sait créer de telles inventions amoureuses qui dépassent tout entendement, et forme l'héroïsme de l'amour véritable, au point de me brûler, de me consumer sur le bûcher de cet amour pour ceux que J'aimais, que Je tenais incorporés en Moi et qui formaient ma propre Vie. Ah ! Mon Amour me laisse tellement peu de place, il m'emplit tellement, que J'éprouve le besoin de lui donner libre cours en générant des œuvres, des peines, de la lumière, des grâces surprenantes, et il est si immense que Je suis tout le temps dans la créature et au-dehors d'elle, pour la servir, tantôt en lui donnant la lumière du soleil, l'air pour pouvoir respirer, l'eau pour la désaltérer, tantôt les plantes pour la nourrir, le vent pour la caresser, ou le feu pour la réchauffer ; en tout ce que J'ai fait dans la Création, comme dans la Rédemption, mon Amour ne pouvant pas se retenir, jaillissait et se déversait sur les créatures, alors, comment te faire comprendre combien Je souffre de ne pas me sentir aimé et combien mon Amour est torturé à cause de l'ingratitude humaine. Je vais jusqu'à faire comme si leurs fautes étaient les miennes, pour m'en repentir et faire la pénitence qui leur incomberait, Je prends sur Moi tout le mal qu'elles ont fait et le change en bien, Je les fais miennes, jusqu'à leur donner une place dans mon Humanité en tant que membres très chers à mon cœur, J'invente de nouvelles

trouvailles amoureuses pour qu'elles sentent combien Je les aime, et, ne me voyant pas aimé, quelle peine, quelle souffrance ! Aussi, ma fille, aime-Moi, aime-Moi car, quand Je me sens aimé, mon Amour peut enfin se reposer et ses tortures amoureuses se changent en doux réconfort."

-
- **33-50**
- 20 octobre 1935
-
- **L'amour et la Divine Volonté marchent côte à côte, l'amour forme les matières premières adaptées à la formation de la Vie de Dieu dans la créature.**
-
- (1) Mon pauvre esprit éprouve le besoin de se reposer dans le Vouloir Divin, de se sentir aimé de Celui qui est le seul à savoir l'aimer, il sent sa vie en Lui et le grand bonheur d'être en sa douce compagnie, mais il sent, en même temps, une fièvre ardente de L'aimer, et voudrait se consumer d'amour, quitter l'exil, afin de pouvoir l'aimer complètement au Ciel. Mon Jésus ! Quand auras-Tu pitié de moi. Au même moment, renouvelant sa petite visite, mon cher Jésus m'a dit :
- (2) "Ma fille, l'amour et la Volonté Divine marchent côte à côte, ne se séparent jamais et forment une seule Vie. De ce fait, ma Volonté a créé, opéré beaucoup de choses en les aimant, d'ailleurs ses œuvres n'auraient pas été dignes de notre Sagesse infinie si Nous ne les avions pas aimées,

c'est pourquoi, même la plus petite parmi les choses créées, possède la source de notre Amour, et a un soupir, une pulsation et un voix continus : "Amour, Je suis une Volonté Divine, Je suis Sainte, pure, puissante, belle, Je suis amour et aime, et ne cesserai jamais d'aimer avant d'avoir tout converti en amour." Ainsi, ma fille, ma Divine Volonté a d'abord aimé, et puis a créé ce qu'Elle aimait, l'amour étant notre souffle, nos pulsations, notre air, et, de même que l'air se communique à tous et atteint tout un chacun, de même notre Amour investit, aime tout et tous, veut et a le droit de dominer sur tout et veut être aimée de tous et, quand Elle ne l'est pas et est entravée dans sa vertu communicative, c'est comme si on lui ôtait la respiration, les pulsations, l'air et la vie. Or, si la créature n'est pas dans l'amour en faisant ma Volonté, on ne peut pas dire qu'elle La fait réellement ; il s'agira peut-être de Volonté de Dieu ou de circonstance, de nécessité, de temps, parce que seul l'Amour Divin possède la vertu unitive, qui réunit tout dans ma Divine Volonté pour former la vie, en plus, sans mon Amour, qui est le seul à pouvoir transmuter en matière adaptable la créature de façon à faire d'elle la Vie de ma Volonté, elle serait tel un objet dur qui ne peut recevoir aucune effigie de l'Être Suprême ; tandis que mon Amour, qui comme le ciment peut remplir toutes les lésions de l'humain vouloir, la rend malléable et lui donne la forme qu'il veut, s'imprimant en tant que sceau de la Vie Divine. La Volonté de Dieu et l'Amour sont donc inséparables, aussi, si tu fais ma Volonté, en

aimant, tu La mettras en sécurité en toi ; l'un et l'autre se donne la main, ma Volonté crée et l'Amour se prête en tant que matière à subir l'acte créatif, afin de générer nos plus belles œuvres. Du coup, quand Nous ne sommes pas aimés, Nous délirons, avons les bras brisés et nos mains créatrices n'ont pas de matière pour former notre Vie dans la créature. Alors, courons et aimons-nous ensemble, aimons sans cesse, de la sorte, nous serons heureux chacun de notre côté, même mieux, si tu vivras dans mon Vouloir, Je mettrai mon Amour à ta disposition, tu posséderas ainsi l'amour héroïque et incessant qui ne s'arrête jamais."

-
- **33-51**
- 27 octobre 1935
-
- **La Divine Volonté descend dans l'acte humain et y fait palpiter sa Vie.**
- **Elle anticipe le purgatoire à celle qui vit dans sa Volonté.**
-
- (1) Le Vouloir Divin est si puissant en moi, qu'IL veut que je subisse dans mes actes la puissance de son acte divin, mais pour cela, IL veut que ce soit la créature qui l'appelle, ne voulant pas être un intrus, ni y accéder par la force, et, le vouloir humain embrassant le Vouloir Divin, lui cède la place, le laisse opérer et accompagne l'acte divin, se sentant honoré qu'un

Vouloir Divin ait opéré dans le sien. Mon esprit s'égarait, mais combien de choses il comprenait, tout en étant incapable de les exprimer en termes clairs, aussi, plein de bonté, mon cher Jésus m'a dit :

- (2) "Fille bénie, tu n'as pas encore compris ce que ma Volonté opère dans l'acte de la créature. Elle descend dans l'acte humain majestueusement, avec sa Puissance créatrice, avec sa Lumière et le faste de ses grâces innombrables et y crée le sien, se servant de l'acte humain en tant que matière, et il arrive même parfois qu'Elle crée autant d'actes que de créatures disposées à recevoir le sien qui contient des prodiges inouïs de grâces, de lumière, d'amour, qui contient la Vie palpitante et créatrice d'un Vouloir Divin. C'est pourquoi, s'agissant d'un acte aussi grand, Elle ne veut pas le faire si la créature n'en est pas consciente, si elle ne soupire, ni ne L'appelle à subir dans son acte la Volonté Créatrice d'un Vouloir aussi Saint et Puissant. Quelle différence, ma fille, avec celle qui opère le bien et qui prie parce qu'elle doit le faire, ou parce que la nécessité s'impose, ou parce qu'elle souffre et veut se libérer de sa souffrance car, même s'ils sont bons, ce sont toujours des actes humains n'ayant pas la vertu de se multiplier, ne possédant pas la plénitude du bien, ni la sainteté, ni l'amour, et, souvent, ils sont mélangés à de viles passions, étant privés de la force créatrice de Celui qui crée le bien, et peut se défaire de tout ce qui n'appartient pas à sa sainteté. En fait, l'âme qui laisse opérer ma Volonté Divine dans son acte,

donne libre champ à sa création continue, oh ! Combien Elle se sent aimée, glorifiée, parce qu'Elle peut y former ce qu'Elle veut, et parce qu'Elle sent que sa Souveraineté, sa domination et sa royauté sont reconnues aimées et respectées. Voyant ma Volonté Divine créer dans l'acte de la créature, les Cieux frissonnent et tous se lèvent et se prosternent en une profonde adoration. Oh ! Si les créatures savaient ce que signifie vivre dans ma Volonté Divine, elles rivaliseraient entre elles pour y être, Elle serait ainsi peuplé de ses enfants, et, puisque la volonté humaine se sent incapable d'opérer dans la Mienne, elle ne ferait que subir la continuité des actes du Vouloir Divin ; surtout que, c'est la répétition des actes, d'un bien, qui forme l'ordre, l'harmonie, la diversité des beautés qui enchantent et forment la vie du bien que l'on veut acquérir, d'ailleurs, n'est-ce pas la répétition continue de notre propre vie ? Aimons toujours, répétons la conservation de l'univers et, cela faisant, maintenons l'ordre, l'harmonie et la vie de l'univers. Oh ! Sans cette répétition permanente, si elle était interrompue rien qu'un instant, ce serait le chaos dans toutes les choses. Alors, sois sans cesse dans ma Volonté, continue à répéter tes ritournelles, subis constamment ma Volonté dans tes actes, afin qu'Elle reproduise en toi son acte créatif, ainsi, en plus de l'acte, Elle formera sa Vie complète."

- (3) En pensant à tout ce qui concerne la Divine Volonté, je me disais : "Est-ce vraiment possible

que la créature puisse aller si loin ?" Reprenant ses dires, mon doux Jésus a ajouté :

- (4) "Ma fille, tu dois savoir que, dès que la créature décide vraiment de vouloir vivre dans ma Divine Volonté, et, coûte que coûte, de ne plus jamais faire la sienne, avec un amour indicible mon FIAT forme le germe de sa Vie au fond de l'âme ; pour que ce germe puisse grandir, IL la libère de ses faiblesses, de ses misères et taches éventuelles, on peut dire qu'IL met en place un purgatoire anticipé, la purifiant de tout ce qui pourrait empêcher une Vie Divine de se former en elle, car ma Volonté et les péchés ne peuvent pas vivre ensemble, sauf quelques petite faiblesse que sa lumière aurait vite fait de purifier. Elle a toujours à portée de main l'acte purifiant, afin d'éliminer toute entrave qui l'empêcherait non seulement de grandir mais en même temps d'effectuer ses actes en ceux de la créature. Elle lui fait donc subir le purgatoire avant, pour qu'elle se sente plus libre en vivant en Elle et pour que, de son côté, Elle puisse former sa Vie comme bon lui semble. Aussi, si la créature venait à mourir après un acte décidé et résolu de vivre dans mon Vouloir, elle s'envolerait vers le Ciel, elle y serait même amenée en triomphe dans les bras de lumière de ma Volonté, en tant que son propre enfant chéri ; si ce n'était pas le cas, on ne pourrait pas dire : "Que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel," car, à ce moment-là, ce ne serait pas une réalité, mais juste une façon de parler ; de même qu'au Ciel il n'y a ni péchés, ni purgatoire, parce qu'Elle y règne, de même sur la terre, si Elle règne

dans l'âme, il ne peut y avoir non plus, ni l'un, ni l'autre, car Elle se débarrasse de tout, voulant être seule à régir et dominer."

-
- **33-52**
- 4 novembre 1935
-
- **Celle qui vit dans la Divine Volonté possède son Jésus de façon pérenne et Lui, IL renouvelle le miracle accompli en instituant le très Saint Sacrement dans lequel IL donne Lui-même.**
-
- (1) Mon abandon dans le Vouloir Divin se poursuit, et, plus j'avance dans son océan, plus j'ai besoin de sa Vie pour continuer la mienne et, après avoir communié, j'avais besoin de L'aimer. Mais mon pauvre néant n'avait pas assez d'amour pour Celui qui m'aime tant, il était si insuffisant que j'avais honte vis à vis de celui de Jésus si immense qu'on en voit pas la fin, pourtant, j'avais envie de L'aimer. Sur ce, afin de m'encourager, mon cher Jésus m'a dit :
- (2) "Fille bénie, ne t'accable pas car ma Volonté met le néant de celle qui vit en Elle dans le TOUT, de la sorte, celui-ci m'aime avec mon propre Amour ; Je le trouve puissant, sage, attrayant, immense ce qui fait que le néant de la créature m'entoure de tous les côtés, Je me sens lié par son amour qui est le mien, et Je ne puis lui échapper ; tantôt il me touche, tantôt il m'envoie

des flèches, au point de me faire perdre mes forces et d'avoir besoin de me reposer dans les bras de son amour. Mais ce n'est pas tout, puisque celle qui vit dans ma Volonté possède son Jésus pour l'éternité, étant donné qu'Elle a la vertu de former, élever et alimenter ma Vie dans la créature ; me recevant dans le Sacrement, Je retrouve un autre Jésus, c'est à dire Moi-même, qui m'aime, m'adore, me remercie, me répare, Je peux dire que Je renouvelle le grand miracle accompli en instituant le Sacrement de l'Eucharistie, dans lequel J'ai communiqué Moi-même, autrement dit ton Jésus a reçu Jésus ; me recevoir Moi-même, fut un immense honneur, la satisfaction la plus complète, le retour de mon Amour, il ne manquait rien à ma Vie Sacramentale de ce qui m'était dû, puisqu'un Dieu égalait Dieu Lui-même, d'où Je pouvais dire que ce que Je donnai me revenait. Or, celle qui vit dans ma Volonté ne peut pas ne pas posséder son Jésus, c'est pourquoi, me recevant dans le Sacrement, Je peux dire : "Je retrouve Moi-même dans la créature, et Je trouve ma Vie qui, fusionnant avec la sienne en forme une seule, Je trouve mon palais, l'amour qui m'aime infiniment et la compensation au grand sacrifice pour tout ce que Je fais et souffre dans ma Vie Sacramentale. Mon Amour excessif me porte irrésistiblement à reproduire le miracle de recevoir Moi-même, mais cela ne m'est donné que dans la créature où règne ma Divine Volonté."

- **33-53**
- 17 novembre 1935
-
- **Tout ce que l'on fait dans la Divine Volonté prend sa place en Dieu.**
-
- (1) Je sens que je suis dans les bras de la Divine Volonté, comme si Elle m'attendait pour opérer dans mon petit acte afin que je me repose dans ses œuvres avec Elle, et, me surprenant par sa petite visite, mon doux Jésus m'a dit :
- (2) "Ma fille, à partir du moment où la créature opère dans ma Volonté, ses actes retrouvent leur place dans notre Être Divin et notre grande Bonté garde plein d'emplacements vides pour pouvoir recueillir tous les actes humains possédant la vertu créatrice en Elle, qui viennent vers leur Créateur tous joyeux, et remplissent ces vides que notre Amour tient à disposition en Nous, pour pouvoir dire avec des faits : "Ce sont nos actes, parce que la créature fait ce que Nous faisons et tout ce qui est accompli dans notre Volonté reste en Nous, sinon ce serait comme si notre Vie était sujette à se séparer, ce qui est impossible, étant donné que Nous sommes indissociables non seulement de notre Entité Suprême, mais aussi de tous nos actes et de ceux qui vivent dans notre Vouloir, avons de la place pour tous et, regroupant tout, Nous formons un seul acte. En plus de leur place d'honneur, ces actes trouvent en Nous la vie pérenne et le repos, et Nous sentons la joie, la

félicité que la créature a enfermées dans le sien en l'accomplissant dans notre Volonté, Nous sentons que notre FIAT nous aime, nous glorifie et nous béatifie dans l'acte de cette dernière comme Nous le méritons. Oh ! Combien Nous sommes heureux, non pas de notre félicité naturelle, mais de celle que nous donne la créature car Nous nous sentons récompensés de l'œuvre de la Création ; trouves-tu que c'est peu de chose de lui donner la vertu de pouvoir rendre heureux son Créateur ? Notre joie est telle que Nous nous abandonnons dans ses bras et, en la serrant dans les nôtres, nous reposons en elle, en même temps qu'elle se repose en Nous, et notre repos ne s'interrompt que lorsqu'elle nous surprend par d'autres nouveaux actes. Ainsi, Nous passons sans cesse du bonheur au repos et du repos au bonheur, ah ! Cette béate créature qui, vivant dans notre Volonté Divine, peut rendre heureux Celui qui possède la mer des joies infinies et de la félicité sans fin."

-
- **33-54**
- 24 novembre 1935
-
- **L'amour véritable appelle toujours celui qu'il aime, et l'enferme en lui.**
- **Tout est voilé sans la Divine Volonté. Exemple.**
-
- (1) Mon pauvre esprit est dans les vagues impétueuses du Vouloir Divin, impétueuses et

pacifiques à la fois, et porteuses de tellement de félicité que la pauvre créature se sent restreinte et incapable de toute la recevoir ; en suivant les actes du FIAT, arrivant à celui de la création de l'homme, je pensais : "Avec quel amour l'Adam innocent a pu aimer notre Seigneur avant de tomber dans le péché." Me surprenant, mon cher Jésus m'a dit :

- (2) "Ma fille, il m'a aimé autant que le peut une créature. Il n'était qu'amour, qui était répandu dans toutes ses fibres, et qu'il donnait à son Créateur, dont il sentait palpiter la Vie dans son cœur, en effet, l'amour véritable appelle à chaque instant l'être aimé et, en lui donnant sa Vie à travers son amour, il le reprend pour sa propre vie. Or, lorsque ma Divine Volonté se sent aimée, retrouvant Elle-même dans la créature, son régime est facile, rien ne s'oppose à sa domination, Elle a sa place noble en tant que Reine et forme son règne tant soupiré en elle. Quand la créature m'aime de toutes ses forces, tout son être est imbibé de Dieu, et, avec son amour, elle m'enferme même au centre de son âme, de façon à ce que Je ne puisse pas m'échapper, me libérer d'elle, et, si cela pouvait se produire, ce que Je ne fais jamais, elle serait obligée de me suivre parce que nous sommes indissociables, parce que Je suis l'Amour. C'est pourquoi, celle qui m'aime vraiment peut dire : "J'ai vaincu Celui qui m'a créée, IL est en moi et tout à moi, je Le possède et personne ne peut me l'enlever." Maintenant, ma fille, avant le péché l'amour était parfait, total en Adam et il sentait la

Vie de ma Volonté plus que sa propre vie ; mais après la faute, la Vie de mon FIAT s'étant retirée, il ne lui resta que Sa lumière, que Nous lui avons laissée, parce que sans elle il n'aurait pas pu continuer à vivre et serait retourné dans le néant. En le créant, Nous nous sommes comportés tel un père qui met en commun ses biens et sa propre vie avec son enfant. Or, celui-ci désobéit, se rebelle contre lui et ce pauvre père est contraint de le renvoyer de la maison, et ne partage plus avec lui ni ses biens, ni sa vie ; mais son amour est tel que, même de loin, il ne lui laisse pas manquer les choses indispensables, les moyens de première nécessité, parce qu'il sait que, sans cela, la vie de son fils serait finie ; c'est ce que fit ma Divine Volonté, Elle retira sa Vie, mais laissa sa lumière en tant qu'aide, soutien et moyen nécessaire afin que son fils ne périsse pas complètement. Maintenant, en retirant sa Vie, toutes les choses et les œuvres de Dieu restèrent voilées pour l'homme, de même que son intelligence, sa mémoire, sa volonté, qui se retrouva tels ces pauvres malheureux moribonds, dont la pupille se recouvrant d'un fin voile, ne voient plus clairement la vie de la lumière. En descendant sur la terre, ma propre Divinité se voila de mon Humanité. Oh ! Si les créatures avaient possédé ma Volonté en tant que vie, elles m'auraient tout de suite reconnu, car Elle-même m'aurait révélé, elles auraient vu qui Je suis, et, mon Vouloir en elle et ce même Divin Vouloir en Moi, se seraient immédiatement reconnus, aimés ; elles se seraient pressées autour de Moi et ne

m'auraient plus quitté, reconnaissant sous l'apparence de mon corps, le Verbe Éternel, Celui qui les aimait tant et qui avait pris le même aspect qu'elles. Dans ces conditions, Je n'aurais pas eu besoin de me manifester, car ma Volonté résidant en elle m'aurait révélé, tandis que J'ai dû leur dire Qui J'étais, et combien parmi elles ne m'ont pas cru ! Par conséquent, tant que ma Volonté ne règne pas dans les créatures, tout est voilé, même les Sacrements que J'ai laissés à mon Église avec tant d'amour, en tant que nouvelle création, le sont pour elles ; combien de surprises, de beaux secrets, de choses merveilleuses empêche de voir et de comprendre une pupille voilée, d'autant plus que ce voile étant formé par le vouloir humain, ne permet pas de voir les choses telles qu'elles sont. Aussi, lorsque ma Volonté régnera dans les créatures en tant que vie, Elle ôtera ce voile et toute-chose sera révélée ; elles verront ainsi les caresses, les baisers, les étreintes amoureuses que Nous leur dispensons à travers les choses créées, sentirons palpiter en chacune d'elles, notre cœur ardent qui les aime, verront couler dans les Sacrements notre Vie qui se donne à elles en permanence et sentiront le besoin de se donner à Nous. Voilà l'immense prodige qu'accomplira ma Divine Volonté : "Rompre tous les voiles, abonder de grâces inouïes, prendre possession des âmes comme étant Sa propre vie, afin que personne ne puisse Lui résister, et alors, Elle aura son règne sur la terre."

- (3) Jésus, presse-Toi d'accomplir ce que Tu veux et dont Tu parles, et que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.
-
- **Grâce à Dieu.**
- **Toujours et à chaque instant.**
- [1]Ce livre a été copié directement depuis le manuscrit original de Luisa Piccarreta.